African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Évaluation des politiques d'innovation et d'entrepreneuriat pour les PME et les startups : une analyse bibliométrique (2015–2025)

Evaluating Innovation and Entrepreneurship Policies for SMEs and Startups: A Bibliometric Analysis (2015–2025).

Auteur 1 : MAAKOUL Oussama.
Auteur 2 : BOUDOHAY Youness.
Auteur 3 : SOUSSI Houssine.

MAAKOUL Oussama, Doctorant en sciences de gestion
École Nationale de Commerce et de Gestion (ENCG) de Dakhla, Université Ibn Zohr (UIZ), Maroc

BOUDOHAY Youness, Docteur en sciences de gestion
École Nationale de Commerce et de Gestion, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc

SOUSSI Houssine, Professeure de l'enseignement supérieur
École Nationale de Commerce et de Gestion (ENCG) de Dakhla, Université Ibn Zohr (UIZ), Maroc

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : MAAKOUL .O, BOUDOHAY .Y & SOUSSI .H (2026) « Évaluation des politiques d'innovation et d'entrepreneuriat pour les PME et les startups : une analyse bibliométrique (2015–2025) », African Scientific Journal « Volume 03, Num 38 » pp: 001 – 031.

DOI : 10.5281/zenodo.24136705.
Copyright © 2026 – ASJ

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Résumé :

Cet article présente une analyse bibliométrique de la littérature scientifique portant sur l'évaluation des politiques d'innovation et d'entrepreneuriat ciblant les PME, les startups et les écosystèmes entrepreneuriaux, couvrant la période 2015 - 2025. À partir d'un corpus de 2 608 articles indexés dans la base de données Dimensions.ai, nous analysons l'évolution du volume de publications et des citations, la qualité relative des travaux (RCR, FCR), leur distribution disciplinaire ainsi que les réseaux de co-auteurs via VOSviewer. Les résultats révèlent une croissance exponentielle des publications depuis 2018, un pic de qualité en 2022 et une concentration thématique dans les domaines du commerce, des sciences humaines et de l'économie. Des clusters de chercheurs internationaux s'organisent autour de figures clés telles que Dvouletý, Audretsch et Cunningham. Ces tendances témoignent d'une institutionnalisation progressive du champ et d'une demande croissante d'évaluation rigoureuse des politiques publiques.

Mots clés : *bibliométrie ; politique d'innovation ; entrepreneuriat ; PME ; startups ; écosystème entrepreneurial ; évaluation de politiques ; Dimensions.ai ; VOSviewer*

Abstract:

This article presents a bibliometric analysis of the scientific literature on the evaluation of innovation and entrepreneurship policies targeting SMEs, startups and entrepreneurial ecosystems over the period 2015 - 2025. Drawing on a corpus of 2,608 articles indexed in the Dimensions.ai database, we analyse the evolution of publication and citation volumes, the relative quality of the work (RCR, FCR), its disciplinary distribution and co-authorship networks using VOSviewer. The results reveal exponential growth in publications since 2018, a quality peak in 2022 and a thematic concentration in commerce, human society and economics. International research clusters are organised around key figures such as Dvouletý, Audretsch and Cunningham. These trends reflect the progressive institutionalisation of the field and a growing demand for rigorous evaluation of public policies.

Keywords: *bibliometrics; innovation policy; entrepreneurship; SMEs; startups; entrepreneurial ecosystem; policy evaluation; Dimensions.ai; VOSviewer*

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Introduction

L'évaluation des politiques publiques en matière d'innovation et d'entrepreneuriat s'impose aujourd'hui comme un enjeu scientifique, économique et institutionnel majeur. Dans un contexte marqué par la transition vers des économies fondées sur la connaissance, les gouvernements ont multiplié les dispositifs de soutien visant à stimuler la création d'entreprises, renforcer la compétitivité des PME et structurer des écosystèmes entrepreneuriaux dynamiques (Mason & Brown, 2014 ; OECD, 2017). Ces interventions prennent des formes variées, allant des subventions à l'innovation et des incitations fiscales aux programmes d'accompagnement, en passant par les politiques de clusters et les initiatives de capital-risque public.

Toutefois, cette prolifération des instruments publics soulève une question centrale : **dans quelle mesure ces politiques sont-elles réellement efficaces ?** L'enjeu ne se limite pas à mesurer les outputs immédiats (création d'entreprises, levées de fonds, brevets), mais concerne également les impacts à moyen et long terme sur la productivité, l'emploi, la transformation structurelle des économies et la résilience des territoires. Comme le soulignent Audretsch et al. (2020) et Cunningham et al. (2019), l'évaluation rigoureuse des politiques d'innovation et d'entrepreneuriat est devenue une priorité pour les décideurs publics, dans un contexte de contraintes budgétaires accrues et de recherche d'efficience des dépenses publiques.

Sur le plan académique, ce champ de recherche se caractérise par une forte interdisciplinarité, à l'intersection de l'économie de l'innovation, du management stratégique, des sciences de gestion, des politiques publiques et, dans une moindre mesure, des sciences régionales et de l'ingénierie. Cette diversité disciplinaire, bien qu'enrichissante, rend difficile une lecture globale et structurée de la production scientifique. Les approches méthodologiques y sont également variées, allant des analyses économétriques d'impact aux études qualitatives de cas, en passant par les évaluations quasi-expérimentales (Lenihan & Hart, 2004 ; Srhoj et al., 2021) et les analyses de réseaux.

Dans ce contexte, la bibliométrie apparaît comme un outil analytique particulièrement pertinent pour appréhender la structuration et l'évolution du champ. En s'appuyant sur des méthodes quantitatives d'analyse des publications scientifiques, elle permet de cartographier les dynamiques de production des connaissances, d'identifier les auteurs et institutions dominants, d'analyser les réseaux de collaboration et de détecter les tendances émergentes (Donthu et al., 2021). Elle offre également des indicateurs robustes pour évaluer l'impact scientifique, tels que le nombre de

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

citations, le *Relative Citation Ratio* (RCR), qui mesure l'influence relative d'un article par rapport à son domaine, et le *Field Citation Ratio* (FCR), qui compare les performances de citation à des standards disciplinaires.

La présente étude s'inscrit dans cette perspective et propose une analyse bibliométrique approfondie de la littérature consacrée à l'évaluation des politiques d'innovation et d'entrepreneuriat. Elle repose sur un corpus de 2 608 articles scientifiques, extraits de la base de données *Dimensions.ai*, à partir d'une stratégie de recherche combinant les termes « innovation policy » ou « entrepreneurship policy » avec « policy evaluation », « impact evaluation » ou « policy effectiveness », ainsi que des mots-clés relatifs aux PME, aux startups et aux écosystèmes entrepreneuriaux. La période étudiée couvre une décennie récente (2015–2025), marquée par une intensification notable de la recherche dans ce domaine.

Au-delà d'un simple état des lieux quantitatif, cette analyse vise à mettre en évidence les transformations structurelles du champ, tant en termes de volume de production que de qualité scientifique, de spécialisation disciplinaire et d'organisation des collaborations académiques. Elle permet également d'identifier les pôles d'excellence, les réseaux de chercheurs influents et les canaux de diffusion privilégiés (revues scientifiques).

Le sujet de cet article tient donc en une phrase : la manière dont la recherche internationale évalue, depuis une dizaine d'années, les politiques publiques d'innovation et d'entrepreneuriat destinées aux PME, aux startups et aux écosystèmes entrepreneuriaux. Notre objectif est double. Nous cherchons d'abord à cartographier ce champ, c'est-à-dire à mesurer son volume, son impact, sa répartition disciplinaire et la forme de ses réseaux de collaboration ; nous voulons ensuite repérer, à partir de cette cartographie, les zones encore peu couvertes qui mériteraient l'attention des chercheurs et des évaluateurs. Précisons ce que l'étude ne fait pas : elle ne juge pas de l'efficacité des politiques elles-mêmes, ce qui relèverait d'une autre démarche, fondée sur des données d'impact et non sur des données de publication.

Cet article vise à répondre aux questions suivantes : (1) Comment la production scientifique sur l'évaluation de ces politiques a-t-elle évolué ? (2) Quels sont les indicateurs de qualité et d'impact de cette littérature ? (3) Quelle est la structure disciplinaire et collaborative du champ ? En répondant à ces questions, cette étude contribue à une meilleure compréhension de la dynamique

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

d'un champ de recherche stratégique, tout en fournissant des éléments utiles aux chercheurs et aux décideurs publics pour orienter les futures politiques d'innovation et d'entrepreneuriat.

Le reste de l'article est organisé en trois sections. La première précise notre positionnement épistémologique et notre mode de raisonnement, puis décrit la source des données, la requête de recherche et les indicateurs retenus. La deuxième présente les résultats : évolution des publications et des citations, qualité relative des travaux (RCR, FCR), distribution disciplinaire et réseaux de co-auteurs. La troisième discute ces résultats au regard de la littérature. Une conclusion revient enfin sur les apports de l'étude, ses limites, qui sont réelles, et quelques pistes pour la suite.

1. Matériaux et méthodes

Afin de répondre aux objectifs de cette étude, une approche bibliométrique quantitative a été mobilisée. Cette méthode permet d'analyser de manière systématique et reproductible la production scientifique en s'appuyant sur des bases de données académiques structurées. Elle est particulièrement adaptée pour explorer les dynamiques d'un champ de recherche, en mettant en évidence les tendances temporelles, les acteurs clés, les réseaux de collaboration et les sources de diffusion des connaissances (Donthu et al., 2021).

Ce choix méthodologique découle de notre positionnement épistémologique. Nous nous situons dans une posture positiviste, ou plus exactement post-positiviste : les publications, les citations et les liens de co-signature sont traités comme des traces observables de l'activité scientifique, qui existent indépendamment du chercheur qui les recueille et dont l'analyse peut être refaite par d'autres à partir de la même requête (Allard-Poesi & Perret, 2014). Cette posture a pourtant ses angles morts. Une citation ne dit pas tout de la valeur d'un travail. Les indicateurs dépendent aussi, en partie, des choix d'indexation de la base retenue, si bien qu'ils renseignent sur la visibilité d'un article plus que sur sa qualité intrinsèque.

Le mode de raisonnement est, pour l'essentiel, inductif et exploratoire. Nous ne partons pas d'hypothèses à tester. Nous partons des données du corpus pour faire émerger des régularités (tendances temporelles, concentrations disciplinaires, communautés d'auteurs), que nous confrontons ensuite à la littérature existante dans la discussion. C'est la logique habituelle des études bibliométriques de cartographie scientifique (Zupic & Čater, 2015 ; Donthu et al., 2021), et elle paraît adaptée à un champ dont les contours restent encore assez flous. Il serait toutefois

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

prématuré d'en attendre davantage qu'elle ne peut donner : une démarche descriptive montre comment le champ s'organise, elle n'explique pas à elle seule pourquoi il s'organise ainsi.

Dans cette perspective, la présente étude repose sur une extraction de données issue de la base Dimensions.ai, reconnue pour sa couverture étendue des publications scientifiques et pour l'intégration d'indicateurs bibliométriques avancés tels que le Relative Citation Ratio (RCR) et le Field Citation Ratio (FCR). L'analyse combine des indicateurs descriptifs (volume de publications, citations) et relationnels (réseaux de co-auteurs), afin de proposer une lecture multidimensionnelle du champ étudié.

1.1. Source des données et critères de recherche

Les données ont été extraites de la plateforme Dimensions.ai, qui constitue une base de données bibliométrique de référence couvrant un large éventail de disciplines scientifiques. Cette base présente l'avantage d'intégrer des métriques normalisées permettant des comparaisons inter-domaines.

La requête de recherche en texte intégral a été construite de manière à capturer les travaux portant simultanément sur les politiques d'innovation, les politiques d'entrepreneuriat et leur évaluation. Elle combine les termes suivants : ("innovation policy" OR "entrepreneurship policy") AND ("policy evaluation" OR "impact evaluation" OR "policy effectiveness") AND ("SMEs" OR "startups" OR "entrepreneurial ecosystem")

Afin d'assurer la cohérence du corpus, plusieurs critères de filtrage ont été appliqués :

- restriction au type de document : articles scientifiques (Publication Type : Article),
- inclusion uniquement des publications indexées dans Dimensions,
- absence de restriction géographique afin de garantir une couverture internationale.

Le corpus final comprend 2 608 publications, couvrant la période 2015–2025.

La figure 1 suivante illustre l'interface de recherche de Dimensions.ai ainsi que le nombre total de publications correspondant aux critères de sélection, permettant de garantir la transparence et la reproductibilité de la démarche méthodologique.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Figure N°1 : Interface de recherche Dimensions.ai affichant 2 608 publications correspondant aux critères de sélection.



Source : *Dimensions.ai*

Cette étape de collecte constitue une phase essentielle de l'analyse bibliométrique, dans la mesure où la qualité et la pertinence des résultats dépendent directement de la précision de la requête et des critères de filtrage appliqués. Le volume relativement élevé de publications obtenues témoigne de la vitalité du champ de recherche et de son développement récent.

1.2. Indicateurs bibliométriques

Quatre indicateurs principaux ont été mobilisés : (1) les publications totales par année ; (2) les citations cumulées ; (3) le Relative Citation Ratio (RCR, Hutchins et al., 2016), mesure normalisée de l'influence d'une publication, qui rapporte son taux de citation au taux attendu dans son réseau de co-citation (la valeur 1 correspond à l'article médian financé par les NIH) ; (4) le Field Citation Ratio (FCR), ratio de citations observées sur citations attendues dans le champ disciplinaire.

1.3. Analyse des réseaux de co-auteurs

Les réseaux de collaboration entre chercheurs ont été visualisés avec VOSviewer (version 1.6.20), logiciel standard pour la cartographie bibliométrique (Van Eck & Waltman, 2010). Deux seuils ont été appliqués : min. 37 liens (réseau principal) et min. 47 liens (réseau élargi).

1.4. Distribution disciplinaire

La classification disciplinaire suit le référentiel Fields of Research (ANZSRC 2020) utilisé par Dimensions.ai, présentée par catégorie principale avec publications et citations moyennes.

2. Résultats

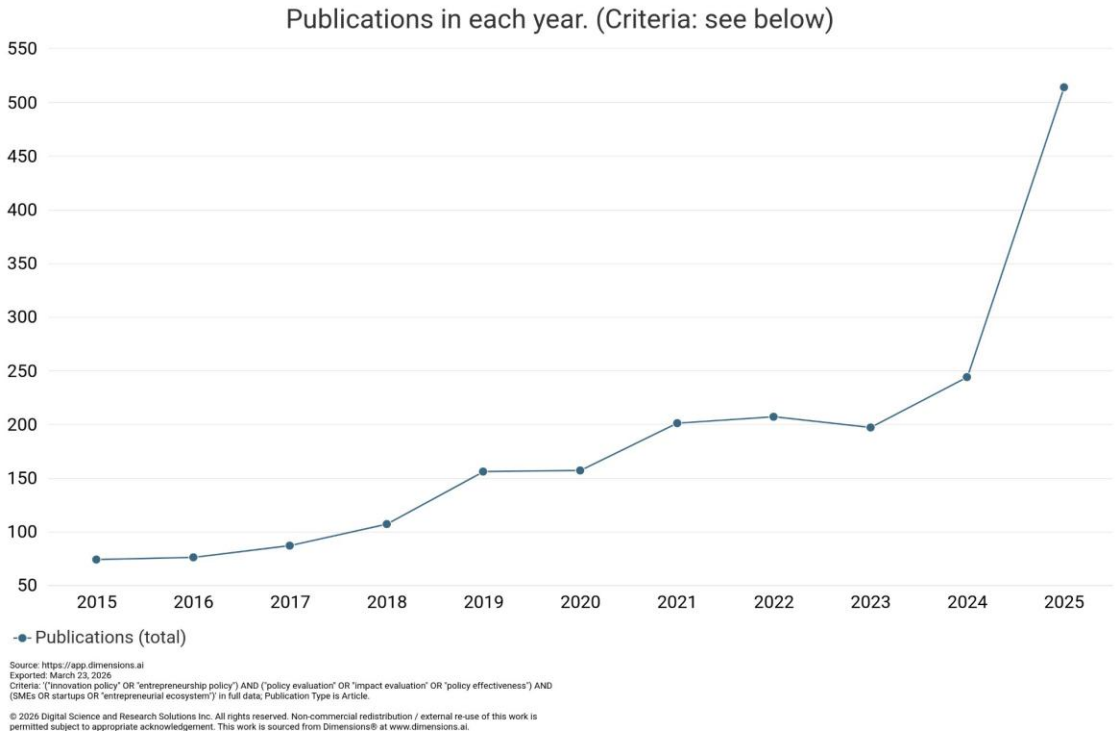
Cette section présente les principaux résultats issus de l'analyse bibliométrique du corpus étudié. Elle s'organise autour de plusieurs dimensions complémentaires permettant de caractériser la dynamique du champ scientifique relatif à l'évaluation des politiques d'innovation et d'entrepreneuriat. Dans un premier temps, une analyse temporelle met en évidence l'évolution du

volume de publications et des citations sur la période 2015–2025. Dans un second temps, les indicateurs d'impact scientifique sont examinés afin d'évaluer la qualité et la visibilité des travaux. Enfin, la structure du champ est analysée à travers sa distribution disciplinaire, les auteurs les plus influents, les réseaux de collaboration ainsi que les principales revues de publication. Cette approche multidimensionnelle permet de proposer une lecture intégrée des transformations du champ, en mettant en lumière à la fois sa croissance quantitative, sa structuration intellectuelle et ses dynamiques relationnelles.

2.1. Évolution du volume de publications (2015–2025)

La Figure 2 illustre la trajectoire de croissance des publications annuelles. Le corpus passe de 75 articles en 2015 à 514 en 2025, soit une multiplication par près de 7. La croissance reste modeste jusqu'en 2019 (157 articles), puis s'accélère nettement à partir de 2021, avec une explosion en 2024 (246) et 2025 (514). Ce bond final reflète un effet d'indexation accru et une réponse aux chocs économiques post-COVID ayant stimulé les recherches sur les politiques d'appui aux entreprises.

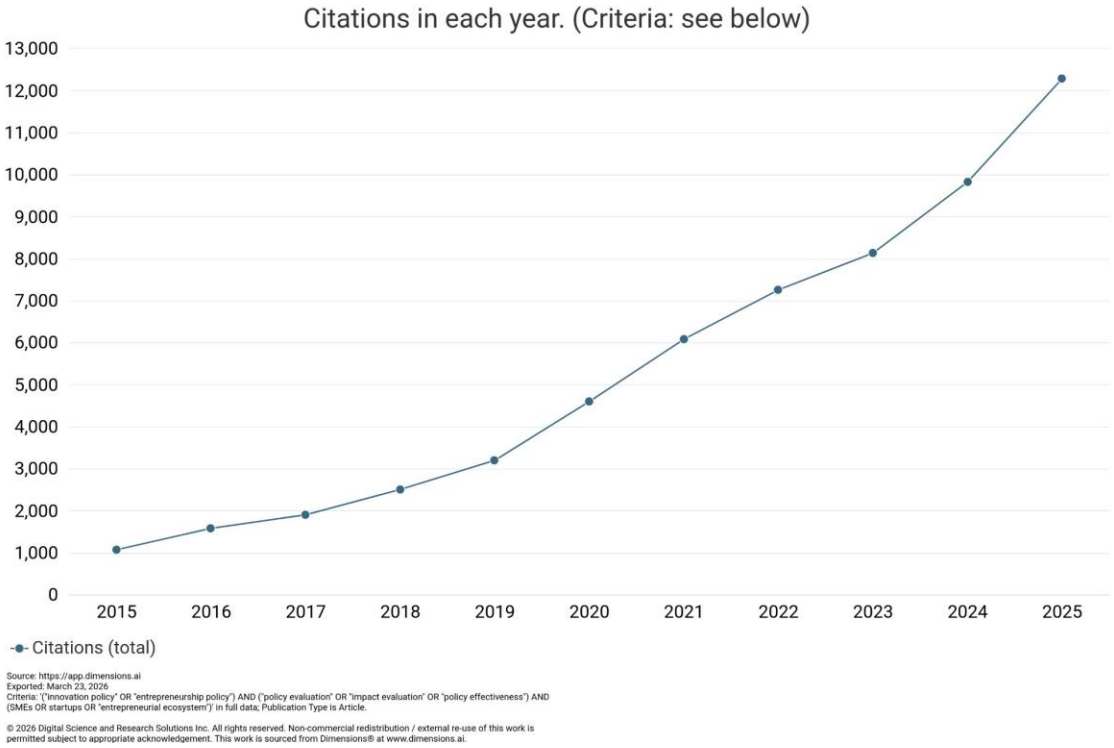
Figure N°2 : Nombre total de publications par année (2015–2025).



Source : *Dimensions.ai (exporté le 23 mars 2026).*

En termes de citations cumulées (Figure 3), la courbe suit une progression exponentielle continue, de 1 062 citations en 2015 à 12 291 en 2025. Cette dynamique témoigne d'un intérêt académique croissant et d'une appropriation progressive des travaux fondateurs du champ.

Figure N°3 : Citations totales cumulées par année (2015–2025).

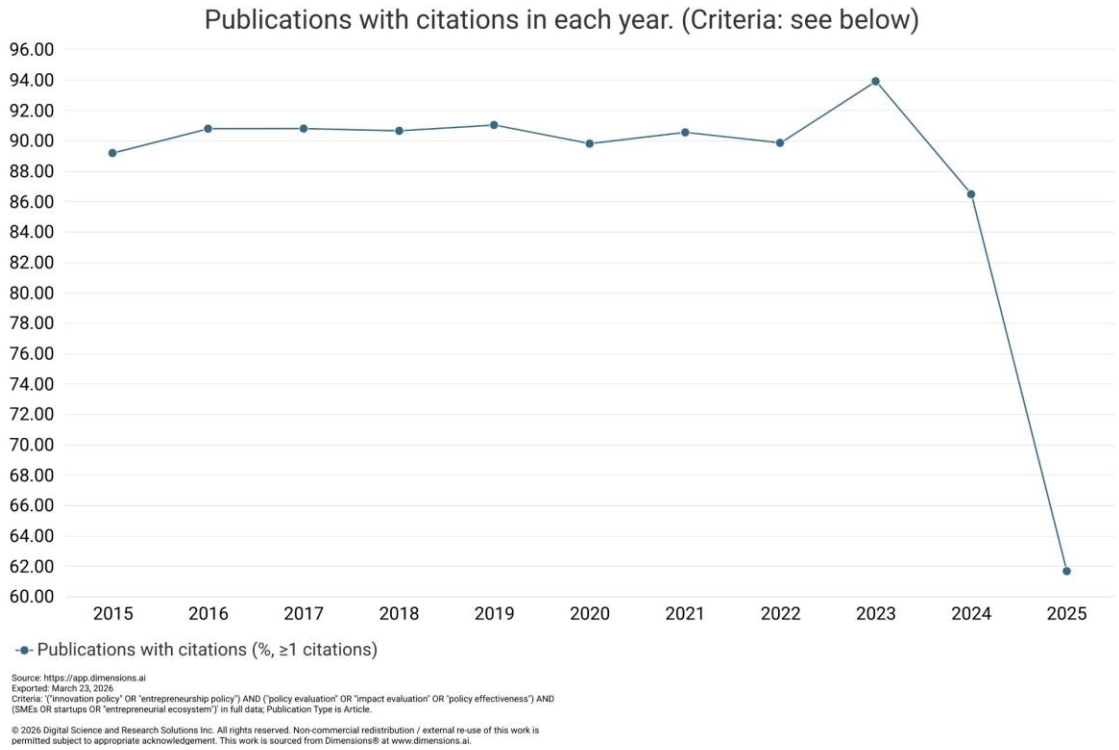


Source : *Dimensions.ai*

2.2. Taux de publications citées

La Figure 4 révèle que la proportion d'articles ayant reçu au moins une citation oscille autour de 89–94 % sur l'ensemble de la période, avec un pic à 94 % en 2023. Ce taux décline sensiblement en 2024 (86 %) et surtout en 2025 (61 %), ce qui s'explique par le délai naturel d'accumulation des citations pour les publications récentes.

Figure N°4 : Pourcentage annuel de publications ayant reçu au moins une citation (2015–2025).

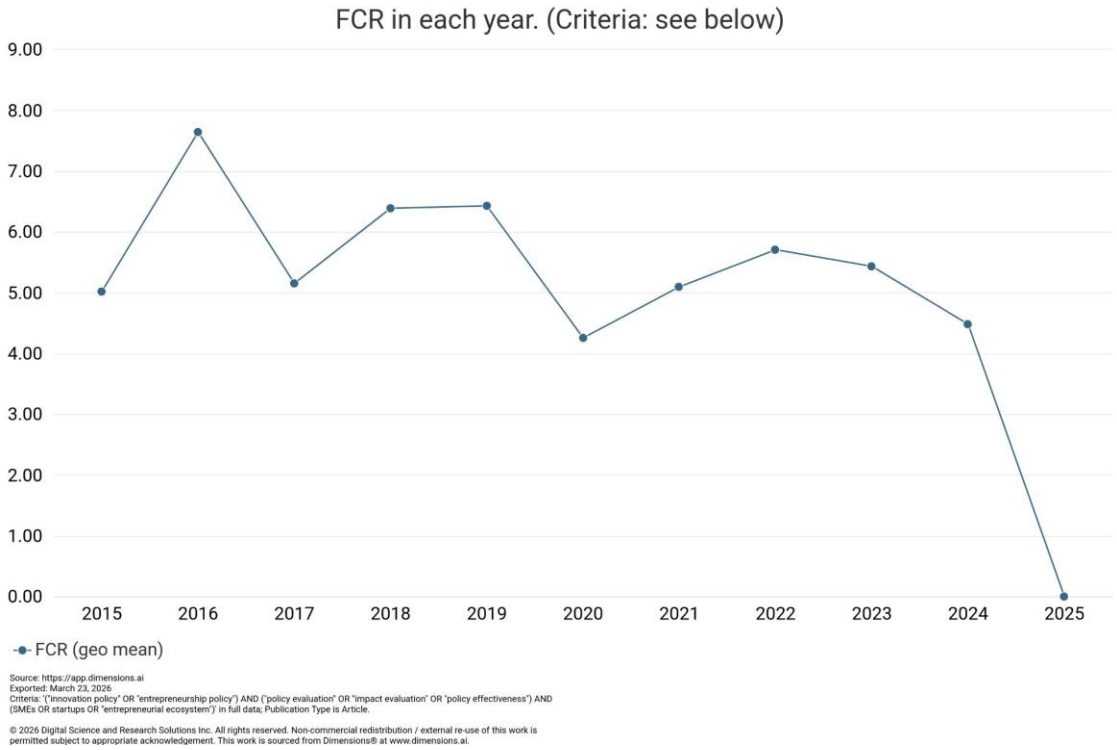


Source : *Dimensions.ai*

2.3. Qualité relative des publications : RCR et FCR

Le RCR moyen (Figure 5) montre une variabilité significative. Il atteint un premier pic en 2017 (1,63), retombe entre 2018 et 2020 (0,3–0,57), remonte en 2021 (1,14) pour culminer en 2022 (2,87) son niveau le plus élevé sur la décennie avant de décroître à nouveau. Les valeurs pour 2024–2025 sont quasi nulles, reflet du manque de recul temporel pour l'accumulation de citations.

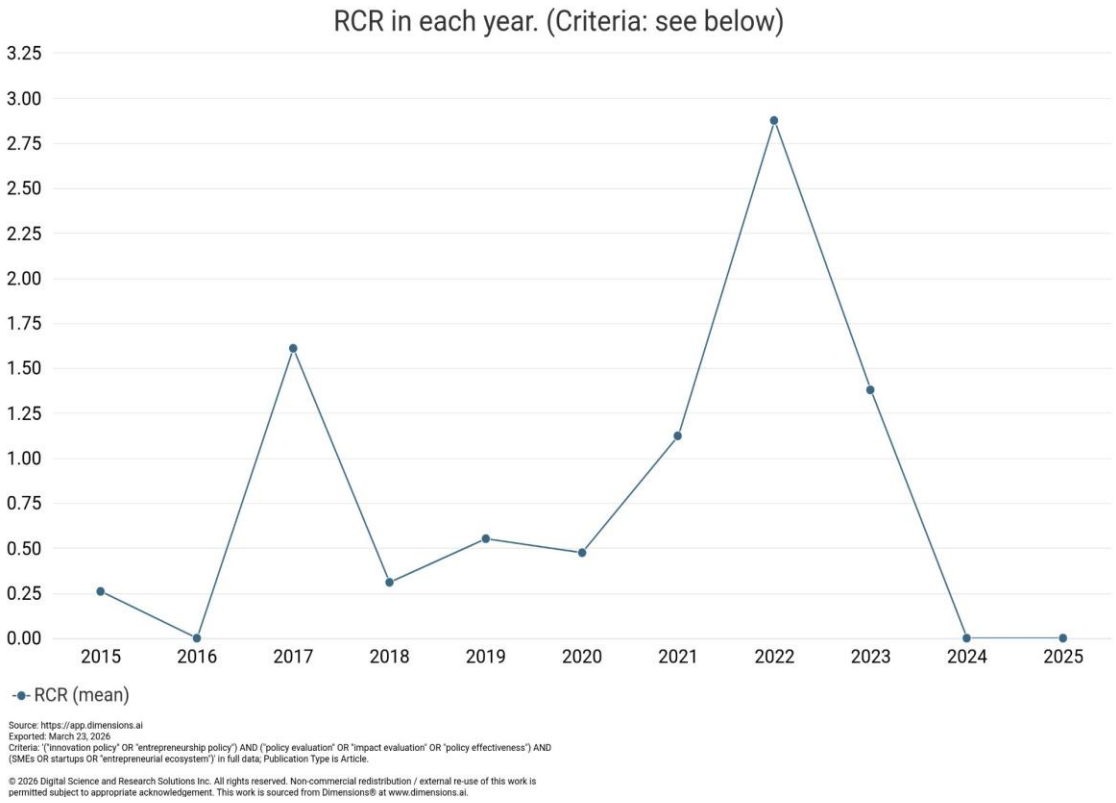
Figure N°5 : Relative Citation Ratio (RCR) moyen par année (2015–2025).



Source : *Dimensions.ai*

Le FCR géométrique moyen (Figure 6) présente un profil différent : son pic se situe en 2016 (7,66), suivi d'une relative stabilisation entre 5,1 et 6,5 de 2017 à 2023, puis d'une baisse en 2024 (4,54) et 2025 (0,08). Les années 2016 et 2019 se distinguent par des FCR supérieurs à la moyenne, indiquant que certains articles fondateurs ont généré une influence disproportionnée.

Figure N°6 : Field Citation Ratio (FCR) géométrique moyen par année (2015–2025).



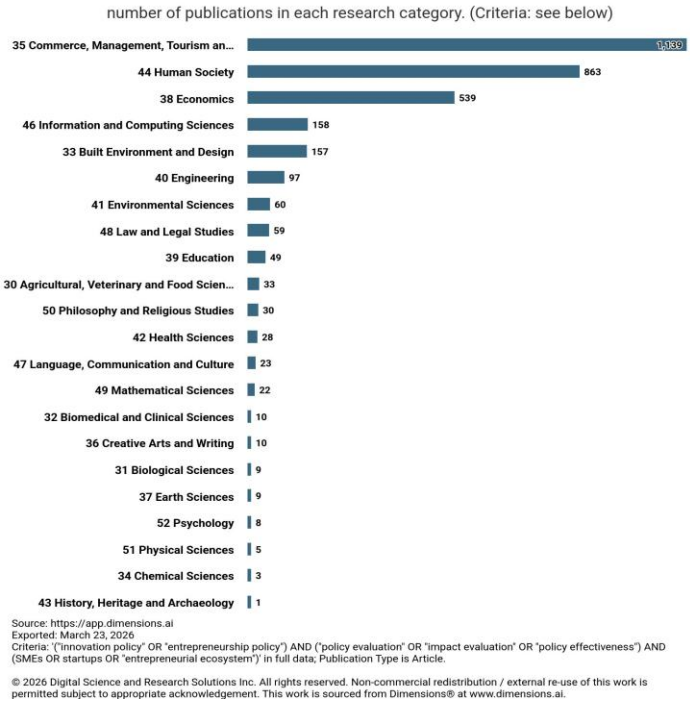
Source : *Dimensions.ai*

2.4. Distribution disciplinaire

La Figure 7 et le Tableau 1 montrent une concentration marquée dans trois grandes catégories disciplinaires : Commerce, Management, Tourisme et Services (ANZSRC 35 : 1 139 publications, 32 968 citations, moyenne 28,94) ; Human Society (ANZSRC 44 : 863 publications, 16 720 citations) ; et Économie (ANZSRC 38 : 539 publications, 17 673 citations, moyenne 32,79). La sous-catégorie Strategy, Management and Organisational Behaviour (3507) totalise 873 publications avec une moyenne de citations de 30,99.

Les disciplines secondaires incluent les Sciences de l'information (158), l'Environnement bâti et Design (157), l'Ingénierie (97), les Sciences juridiques (59) et l'Éducation (49). Cette pluralité reflète le caractère intersectoriel des politiques d'innovation.

Figure N°7 : Nombre de publications par catégorie de recherche ANZSRC 2020.



Source : *Dimensions.ai*

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Tableau N°1 : Publications, citations totales et moyennes par champ disciplinaire (ANZSRC 2020).

Publications | Citations | Citations (Mean)
Indicator

Mean | Change

Classification: Fields of Research (ANZSRC 2020)

Name Fields of Research (ANZSRC 2020) code	↓ Publications	Citations	Citations mean
Commerce, Management, Tourism and Services 35	1,139	32,968	28.94
Strategy, Management and Organisational Behaviour 3507	873	27,052	30.99
Human Society 44	863	16,720	19.37
Economics 38	539	17,673	32.79
Policy and Administration 4407	535	10,346	19.34
Applied Economics 3801	405	12,408	30.64
Banking, Finance and Investment 3502	167	3,874	23.20
Information and Computing Sciences 46	158	2,838	17.96
Built Environment and Design 33	157	3,624	23.08
Econometrics 3802	134	2,963	22.11

Source : *Dimensions.ai (exporté le 23 mars 2026).*

2.5. Réseaux de collaboration entre chercheurs

Les Figures 8, 9 et 10 présentent les cartes de co-auteurs générées par VOSviewer.

Dans la configuration au seuil de 37 co-citations (Figures 8 et 10), deux clusters principaux émergent. Le premier, en bleu, est centré sur Dvouletý, Ondřej (chercheur tchèque spécialisé dans l'entrepreneuriat), connecté à Blažková, Ivana et Cowling, Marc. Le second, en rouge, regroupe Audretsch, David Bruce, Cunningham, James A., Menter, Matthias et Seitz, Nikolaus, auteurs qui cosignent par ailleurs des travaux sur les écosystèmes entrepreneuriaux (Audretsch et al., 2019). Un cluster vert périphérique réunit Srhoj, Stjepan, Radas, Sonja, Škrinjarić, Bruno et Walde, Janette F.

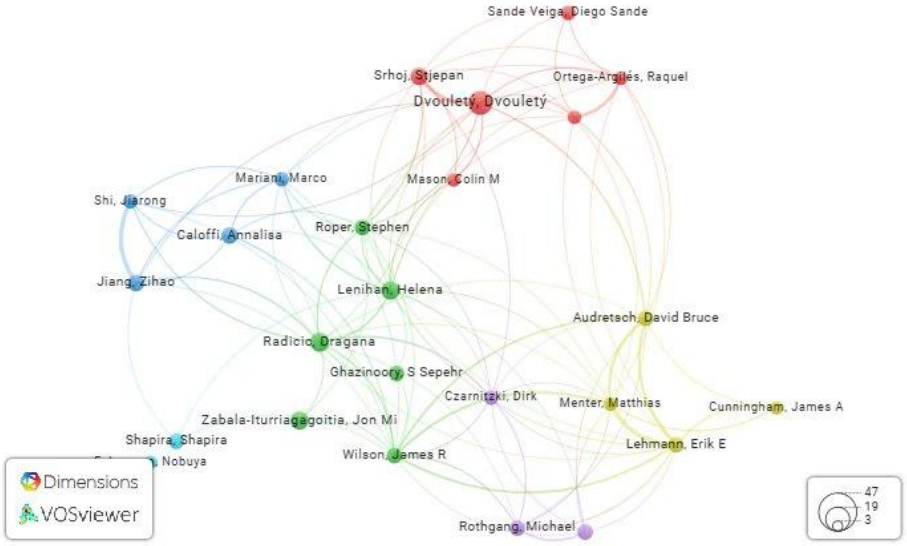
Figure N°8 : Réseau de co-auteurs (seuil min. 37 liens).



Source : *VOSviewer / Dimensions.ai*

À un seuil élargi de 47 co-citations (Figure 9), le réseau s'enrichit considérablement, intégrant de nouveaux acteurs : Ortega-Argilés, Raquel ; Mariani, Marco ; Mason, Colin M. ; Lenihan, Helena ; Radičić, Dragana (Radicic et al., 2020) ; Lehmann, Erik E. ; Wilson, James R. ; Rothgang, Michael ; Czarnitzki, Dirk ; Sande Veiga, Diego Sande, ainsi que des chercheurs asiatiques (Shi, Jiarong ; Jiang, Zihao). Ce cluster central dense révèle une communauté scientifique internationale structurée autour de l'évaluation des politiques d'entrepreneuriat.

Figure N°9 : Réseau de co-auteurs élargi (seuil min. 47 liens).



Source : *VOSviewer / Dimensions.ai*

Figure N°10 : Réseau de co-auteurs — vue détaillée (seuil min. 37 liens).



Source : *VOSviewer / Dimensions.ai*

3. Discussion

Les résultats de cette analyse bibliométrique mettent en évidence quatre tendances structurantes qui permettent de mieux comprendre l'évolution, la configuration intellectuelle et les dynamiques de développement du champ de recherche consacré à l'évaluation des politiques d'innovation et

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

d'entrepreneuriat en faveur des petites et moyennes entreprises (PME) et des startups. Au-delà de la simple description quantitative de la production scientifique, ces résultats révèlent les transformations progressives des préoccupations académiques, les évolutions des approches méthodologiques ainsi que les principales orientations théoriques mobilisées pour analyser l'efficacité des interventions publiques en faveur de l'entrepreneuriat.

L'interprétation de ces tendances permet également de souligner les tensions qui caractérisent ce domaine de recherche, notamment entre les objectifs de croissance économique, la création d'emplois, le renforcement des capacités d'innovation et la recherche d'une meilleure efficacité des ressources publiques. Dans cette perspective, la discussion s'organise autour de quatre dimensions complémentaires : la dynamique temporelle de la production scientifique, l'évolution de son impact académique, la structuration disciplinaire du champ et les configurations des réseaux de collaboration scientifique.

3.1. Une croissance de la production scientifique révélatrice de l'institutionnalisation progressive du champ

Premièrement, la croissance exponentielle des publications scientifiques observée depuis 2018 confirme l'intérêt croissant de la communauté académique pour l'évaluation des politiques publiques de soutien à l'entrepreneuriat et à l'innovation. Cette évolution témoigne d'une institutionnalisation progressive du champ, qui s'inscrit dans un contexte économique caractérisé par la reconnaissance croissante du rôle des PME et des startups dans la transformation structurelle des économies, la création d'emplois et le développement de nouveaux modèles économiques.

Cette dynamique peut être rapprochée des travaux d'Audretsch (2007), qui mettent en évidence l'émergence d'une économie entrepreneuriale dans laquelle la connaissance, l'innovation et la capacité de création de nouvelles entreprises constituent des facteurs essentiels de compétitivité et de croissance économique. Dans cette perspective, les politiques publiques ne sont plus uniquement considérées comme des instruments de soutien financier aux entreprises, mais comme des mécanismes institutionnels destinés à favoriser l'émergence d'écosystèmes entrepreneuriaux performants.

L'augmentation des publications à partir de 2018 peut également être interprétée à travers la montée en puissance des exigences relatives à l'évaluation des politiques publiques fondée sur des données probantes (*evidence-based policy*). Les décideurs publics et les organismes de financement

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

accordent désormais une importance particulière à la mesure des résultats des dispositifs d'accompagnement entrepreneurial, notamment en matière de création d'entreprises, de survie des startups, de développement des capacités d'innovation et de génération d'emplois.

À titre illustratif, les travaux de Lenihan et Hart (2004) soulignent notamment l'intérêt de développer des dispositifs d'évaluation permettant de mieux apprécier les effets des interventions publiques sur les performances des entreprises. Dans le même prolongement, Dvouletý et al. (2021) mettent en évidence la diversité des résultats associés aux politiques de soutien à l'entrepreneuriat et soulignent la nécessité de dépasser les approches reposant uniquement sur des indicateurs quantitatifs immédiats. L'évaluation doit également prendre en considération les effets indirects, les différences sectorielles et les caractéristiques institutionnelles des environnements dans lesquels les entreprises évoluent.

Par ailleurs, cette progression de la production scientifique traduit une transformation des attentes à l'égard des politiques entrepreneuriales. Les recherches ne se limitent plus à déterminer si les aides publiques contribuent à augmenter le nombre de créations d'entreprises. Elles cherchent également à comprendre dans quelles conditions ces interventions produisent des effets durables, quels profils d'entrepreneurs en bénéficient réellement et dans quelle mesure les dispositifs publics contribuent à réduire les obstacles structurels à l'innovation.

Cette évolution est particulièrement importante pour les startups, dont les trajectoires de développement sont souvent caractérisées par une forte incertitude technologique, financière et commerciale. Contrairement aux entreprises établies, ces structures nécessitent des mécanismes d'accompagnement spécifiques, combinant financement, accès aux réseaux professionnels, transfert de connaissances, mentorat et infrastructures d'innovation. Ainsi, la croissance de la littérature depuis 2018 ne traduit pas uniquement une augmentation quantitative de l'intérêt scientifique. Elle révèle également un élargissement des problématiques étudiées et une évolution progressive des cadres d'analyse mobilisés pour comprendre les interactions entre politiques publiques, entrepreneuriat et innovation.

3.2. Une évolution différenciée de l'impact scientifique et de la qualité des publications

Deuxièmement, l'analyse des indicateurs d'impact bibliométrique, notamment le Relative Citation Ratio (RCR) et le Field Citation Ratio (FCR), révèle une évolution différenciée de l'influence scientifique des publications au cours de la période étudiée. Les résultats indiquent que

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

l'augmentation du volume de production scientifique ne s'accompagne pas nécessairement d'une progression régulière de l'impact académique.

Le pic observé en 2022, avec un RCR de 2,87, constitue un résultat particulièrement significatif. Il suggère que les publications produites durant cette année ont bénéficié d'une visibilité et d'une influence scientifique relativement importantes au regard des références de comparaison retenues. Cette situation pourrait être liée à l'intensification des travaux consacrés à l'évaluation des politiques publiques de soutien aux entreprises dans le contexte de la crise sanitaire liée à la COVID-19 et de la période de reprise économique.

En effet, la pandémie a profondément transformé les conditions d'activité des PME et des startups, en accentuant leurs difficultés d'accès au financement, leurs contraintes de trésorerie et leurs besoins en matière de transformation numérique. Les dispositifs publics de soutien ont ainsi constitué un objet d'analyse particulièrement important pour les chercheurs souhaitant apprécier la capacité des politiques économiques à accompagner les entreprises face aux chocs externes.

Toutefois, cette interprétation doit être considérée comme une hypothèse explicative et non comme une relation causale directement établie par les indicateurs bibliométriques. La revue systématique de Dvouletý et al. (2021), qui porte sur des évaluations antérieures à la pandémie, montre déjà que les effets des politiques entrepreneuriales peuvent varier considérablement selon les dispositifs étudiés, les populations bénéficiaires et les indicateurs de performance mobilisés. Cette observation conduit à souligner une distinction fondamentale entre la quantité de publications, leur visibilité bibliométrique et leur contribution effective à l'avancement des connaissances. Une publication fortement citée ne constitue pas nécessairement une preuve de l'efficacité d'un dispositif public. De même, une étude présentant un impact bibliométrique limité peut apporter une contribution empirique importante, notamment lorsqu'elle analyse des contextes économiques ou institutionnels insuffisamment documentés.

Par ailleurs, la diminution des indicateurs d'impact observée pour les années les plus récentes doit être interprétée avec prudence. Elle peut notamment s'expliquer par le délai nécessaire à l'accumulation des citations. Les publications récentes disposent généralement d'une période d'exposition plus courte que celles publiées plusieurs années auparavant. Cette particularité constitue un biais temporel classique dans les analyses bibliométriques et interdit d'assimiler automatiquement une baisse du RCR ou du FCR à une diminution de la qualité scientifique.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

En outre, les différences entre les disciplines peuvent influencer les pratiques de citation et les niveaux d'impact observés. Les sciences de gestion, l'économie et les sciences de l'innovation ne présentent pas nécessairement les mêmes rythmes de publication, les mêmes structures de citation ni les mêmes temporalités de reconnaissance scientifique.

Il apparaît donc nécessaire de considérer conjointement les indicateurs bibliométriques quantitatifs et l'analyse qualitative des contributions scientifiques. Une telle approche permettrait de mieux distinguer les travaux qui apportent des avancées théoriques, ceux qui proposent des innovations méthodologiques et ceux qui fournissent des résultats empiriques directement mobilisables dans la conception des politiques publiques.

3.3. Une prédominance des sciences de gestion et de l'économie et les limites de l'interdisciplinarité

Troisièmement, la distribution disciplinaire des publications met en évidence une prédominance des sciences de gestion et de l'économie dans l'étude de l'évaluation des politiques d'innovation et d'entrepreneuriat. Cette configuration confirme que le champ demeure principalement structuré autour des problématiques de performance organisationnelle, de croissance des entreprises, d'efficacité des instruments financiers et de développement des capacités entrepreneuriales.

Cette prédominance s'explique notamment par la nature des questions de recherche étudiées. L'évaluation des politiques publiques en faveur des PME et des startups mobilise fréquemment des indicateurs économiques et organisationnels tels que le chiffre d'affaires, la productivité, la création d'emplois, la croissance des effectifs, les investissements en recherche et développement ou encore les capacités d'exportation. Ces dimensions relèvent traditionnellement des sciences économiques et des sciences de gestion.

Les approches économiques permettent notamment d'analyser les effets des subventions, des dispositifs fiscaux, des garanties publiques et des mécanismes de financement sur les performances des entreprises. Les sciences de gestion contribuent, quant à elles, à expliquer les mécanismes organisationnels par lesquels les entreprises transforment les ressources mobilisées en capacités d'innovation et en avantages concurrentiels. Cependant, la complexité des politiques entrepreneuriales dépasse largement le cadre de l'analyse économique et managériale. Leur conception, leur mise en œuvre et leur évaluation dépendent également de facteurs institutionnels, réglementaires, politiques et territoriaux. Dans cette perspective, les sciences politiques et

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

l'administration publique apportent des outils analytiques essentiels pour comprendre les mécanismes de gouvernance, les relations entre acteurs institutionnels et les conditions de coordination des interventions publiques.

La relative faiblesse des contributions issues de ces disciplines constitue ainsi une limite potentielle dans la structuration actuelle du champ. En effet, l'efficacité d'une politique publique ne dépend pas exclusivement du montant des ressources financières mobilisées ou des résultats économiques obtenus par les entreprises bénéficiaires. Elle dépend également de la qualité des institutions, de la cohérence des dispositifs d'intervention, de la capacité administrative des organismes responsables et de la coordination entre les différents niveaux de gouvernance.

Cette dimension institutionnelle est particulièrement importante lorsque les politiques d'innovation et d'entrepreneuriat sont mises en œuvre dans des environnements caractérisés par des contraintes administratives, des difficultés d'accès au financement et des disparités territoriales. De plus, l'intégration des approches sociologiques pourrait enrichir la compréhension des mécanismes d'accès aux dispositifs publics. Les caractéristiques sociales des entrepreneurs, leur niveau de formation, leur expérience professionnelle, leur appartenance à des réseaux économiques et leur localisation géographique peuvent influencer leur capacité à bénéficier des programmes d'accompagnement.

Une approche véritablement interdisciplinaire permettrait donc de dépasser une conception essentiellement instrumentale de l'évaluation, centrée sur les résultats économiques immédiats, pour intégrer les dimensions institutionnelles, sociales et territoriales de l'action publique.

Dans cette perspective, le développement de collaborations entre économistes, spécialistes du management, chercheurs en sciences politiques et experts de l'administration publique représente une orientation prometteuse pour les recherches futures. Une telle complémentarité favoriserait la construction de cadres d'évaluation plus complets, capables d'appréhender simultanément les effets économiques des politiques, leurs mécanismes institutionnels et leurs conséquences sur les écosystèmes entrepreneuriaux.

3.4. La structuration des réseaux de collaboration scientifique et la fragmentation des communautés de recherche

Quatrièmement, l'analyse des réseaux de co-auteurs met en évidence une structuration du champ autour de deux communautés scientifiques complémentaires, mais relativement distinctes. La

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

première communauté est principalement associée à l'Europe centrale et orientale, avec des chercheurs tels que Dvouletý, Srhoj et Radas, dont les travaux accordent une attention particulière aux politiques de soutien aux entreprises, aux marchés émergents et aux mécanismes institutionnels favorisant le développement entrepreneurial.

Les contributions de Dvouletý et al. (2021) ainsi que de Srhoj et al. (2021) permettent notamment d'illustrer l'importance des approches empiriques dans l'évaluation des dispositifs publics de soutien aux entreprises. Ces recherches contribuent à enrichir la compréhension des conditions dans lesquelles les interventions publiques peuvent produire des résultats différenciés selon les caractéristiques des entreprises et les contextes économiques.

La deuxième communauté s'inscrit davantage dans la tradition anglo-saxonne de recherche sur l'entrepreneuriat, l'innovation et le développement économique. Elle regroupe notamment des auteurs tels qu'Audretsch, Cunningham et Lehmann, dont les travaux s'intéressent aux interactions entre innovation, politiques publiques, développement territorial et transformation des systèmes entrepreneuriaux (Audretsch et al., 2019 ; Cunningham et al., 2019).

Ces deux communautés présentent des complémentarités importantes sur le plan théorique et méthodologique. La première contribue notamment à documenter les effets des instruments publics dans des environnements institutionnels spécifiques, tandis que la seconde accorde une place importante aux transformations des écosystèmes d'innovation et aux relations entre entrepreneuriat, connaissance et développement économique.

Toutefois, la faible densité des connexions entre ces deux groupes suggère une intégration encore limitée des différentes traditions de recherche. Cette fragmentation peut réduire les possibilités de confrontation des résultats empiriques, de mutualisation des approches méthodologiques et de construction de cadres théoriques communs.

En effet, les politiques d'innovation et d'entrepreneuriat sont fortement dépendantes des contextes institutionnels et territoriaux. Les mécanismes observés dans les économies développées ne peuvent pas nécessairement être transposés directement aux économies émergentes, où les contraintes de financement, les structures institutionnelles et les capacités technologiques présentent des caractéristiques différentes.

La mise en relation des différentes communautés scientifiques pourrait ainsi favoriser une meilleure compréhension des conditions de transférabilité des politiques publiques. Elle permettrait

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

notamment d'identifier les instruments susceptibles de produire des effets similaires dans des contextes économiques différents, mais également les dispositifs dont l'efficacité dépend fortement des caractéristiques institutionnelles locales.

Par ailleurs, la structure des réseaux de collaboration invite à s'interroger sur la représentation géographique de la production scientifique. Les contributions issues des pays émergents et des économies africaines pourraient enrichir considérablement les connaissances existantes, notamment en matière d'accès au financement, d'accompagnement des jeunes entreprises, de développement des infrastructures d'innovation et de coordination des dispositifs publics.

Cette question revêt une importance particulière pour les pays africains, où les PME et les startups constituent des acteurs essentiels du développement économique, mais évoluent souvent dans des environnements caractérisés par des contraintes structurelles spécifiques.

Le renforcement des collaborations internationales, notamment entre les institutions de recherche européennes, africaines et asiatiques, pourrait ainsi contribuer à diversifier les perspectives théoriques et les terrains empiriques mobilisés dans ce domaine.

3.5. Implications théoriques et managériales des résultats

Au-delà des quatre tendances précédemment identifiées, les résultats de cette analyse bibliométrique présentent plusieurs implications pour la compréhension théorique et la conduite opérationnelle des politiques d'innovation et d'entrepreneuriat.

Sur le plan théorique, cette étude met en évidence la nécessité de dépasser les approches traditionnelles qui assimilent l'efficacité des politiques publiques à la seule amélioration des performances économiques des entreprises bénéficiaires. L'évaluation des politiques entrepreneuriales nécessite une compréhension plus globale des mécanismes reliant les interventions publiques, les capacités organisationnelles des entreprises et les caractéristiques de leur environnement institutionnel.

Dans cette perspective, l'intégration des approches fondées sur les écosystèmes entrepreneuriaux permettrait d'appréhender les interactions entre les différents acteurs qui contribuent au développement des entreprises innovantes : pouvoirs publics, établissements financiers, universités, incubateurs, centres de recherche et investisseurs privés.

L'intérêt de cette approche réside dans sa capacité à considérer l'entrepreneuriat comme un phénomène collectif et institutionnel, plutôt que comme un processus exclusivement individuel ou

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

organisationnel. Les résultats des politiques publiques peuvent ainsi dépendre de la qualité des interactions entre les acteurs, de la disponibilité des ressources et de la cohérence des mécanismes de soutien.

Sur le plan méthodologique, les résultats soulignent également l'intérêt de développer des dispositifs d'évaluation combinant des méthodes quantitatives et qualitatives. Les approches économétriques permettent d'estimer les effets des interventions publiques sur les performances des entreprises, tandis que les études qualitatives contribuent à identifier les mécanismes explicatifs, les difficultés de mise en œuvre et les perceptions des bénéficiaires.

Une telle complémentarité pourrait permettre de mieux distinguer les effets directs des politiques publiques de leurs effets indirects, notamment en matière de développement des compétences, de diffusion des connaissances et de renforcement des réseaux entrepreneuriaux.

Sur le plan managérial et institutionnel, les résultats invitent les décideurs publics à accorder une attention particulière à la cohérence des dispositifs de soutien. L'efficacité des politiques ne dépend pas uniquement de la disponibilité des financements, mais également de leur articulation avec les besoins réels des PME et des startups.

Il apparaît notamment nécessaire de différencier les instruments d'intervention selon le stade de développement des entreprises. Les startups en phase d'amorçage peuvent nécessiter des dispositifs d'accompagnement et de financement spécifiques, tandis que les PME déjà établies peuvent privilégier les mécanismes favorisant l'investissement technologique, l'amélioration de la productivité et l'accès aux marchés internationaux.

Enfin, l'évaluation devrait intégrer des indicateurs de performance à court, moyen et long terme. Cette perspective permettrait de dépasser les mesures ponctuelles des résultats pour apprécier la contribution réelle des politiques publiques à la consolidation des entreprises, au développement des capacités d'innovation et à la transformation des écosystèmes entrepreneuriaux.

3.6. Lacunes de la littérature et perspectives de recherche futures

Malgré le développement progressif de la littérature scientifique, plusieurs lacunes demeurent identifiables dans le champ de l'évaluation des politiques d'innovation et d'entrepreneuriat.

Une première lacune concerne la représentation géographique des recherches. La concentration des contributions autour de certaines traditions scientifiques et de certains espaces économiques souligne la nécessité d'élargir les terrains empiriques étudiés. Les économies africaines,

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

notamment, constituent des contextes particulièrement intéressants pour analyser les interactions entre politiques publiques, contraintes institutionnelles et développement entrepreneurial.

Une deuxième lacune concerne la prise en compte des effets de long terme. De nombreuses évaluations s'appuient sur des indicateurs observés peu de temps après la mise en œuvre des dispositifs publics. Or, les effets des politiques d'innovation peuvent apparaître progressivement, notamment à travers l'accumulation des connaissances, l'amélioration des compétences organisationnelles et le développement de nouvelles capacités technologiques.

Une troisième lacune concerne la différenciation des bénéficiaires. Les PME et les startups ne constituent pas des catégories homogènes. Elles présentent des caractéristiques distinctes en matière de taille, de maturité organisationnelle, de secteur d'activité, de potentiel d'innovation et de capacité d'absorption des ressources publiques. Les recherches futures gagneraient donc à examiner plus précisément les effets différenciés des politiques selon les profils des entreprises.

Une quatrième piste concerne l'intégration de la transformation numérique et des nouvelles technologies dans les dispositifs d'évaluation. La digitalisation des activités économiques, le développement de l'intelligence artificielle et l'émergence de nouveaux modèles d'affaires transforment progressivement les besoins des entreprises et les modalités d'intervention publique. Ces transformations ouvrent de nouvelles perspectives pour analyser l'adaptation des politiques entrepreneuriales aux mutations technologiques.

Enfin, une attention particulière devrait être accordée à la gouvernance des écosystèmes entrepreneuriaux. Les recherches futures pourraient examiner dans quelle mesure la coordination entre les institutions publiques, les universités, les organismes de financement et les structures d'accompagnement influence l'efficacité des politiques de soutien.

Ces différentes pistes montrent que l'évaluation des politiques d'innovation et d'entrepreneuriat demeure un domaine de recherche en évolution, dont les enjeux dépassent progressivement la seule mesure des performances économiques pour intégrer les dimensions institutionnelles, territoriales, technologiques et organisationnelles.

Dans l'ensemble, cette discussion montre que le champ de l'évaluation des politiques d'innovation et d'entrepreneuriat connaît une évolution significative, caractérisée par une augmentation de la production scientifique, une diversification progressive des problématiques étudiées et une structuration autour de communautés scientifiques relativement spécialisées. Toutefois, cette

dynamique s'accompagne de plusieurs limites, notamment la fragmentation des réseaux de collaboration, la prédominance de certaines disciplines et la représentation encore inégale des contextes économiques et institutionnels.

Ces constats soulignent l'intérêt de développer des approches d'évaluation plus intégrées, interdisciplinaires et contextualisées, capables de mieux rendre compte de la diversité des trajectoires entrepreneuriales et des mécanismes par lesquels les politiques publiques influencent le développement des PME et des startups.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

CONCLUSION

Cette étude avait pour objectif d'analyser l'évolution, la structuration intellectuelle et les principales dynamiques de recherche relatives à l'évaluation des politiques d'innovation et d'entrepreneuriat destinées aux petites et moyennes entreprises (PME) et aux startups sur la période 2015–2025. À travers une analyse bibliométrique portant sur un corpus de 2 608 articles scientifiques, elle a permis de mettre en évidence les principales tendances de production scientifique, les évolutions de l'impact académique, la répartition disciplinaire des contributions ainsi que les structures de collaboration entre chercheurs.

Les résultats révèlent, tout d'abord, une croissance significative de la production scientifique, particulièrement marquée à partir de 2018. Cette évolution témoigne de l'intérêt croissant accordé à l'évaluation des politiques publiques comme instrument d'amélioration de l'efficacité des dispositifs de soutien à l'entrepreneuriat et à l'innovation. Elle traduit également une prise de conscience progressive du rôle stratégique des PME et des startups dans la création d'emplois, la transformation économique et le développement des capacités d'innovation.

Dans ce contexte, l'émergence d'une économie entrepreneuriale renforce la nécessité de concevoir des politiques publiques fondées sur des mécanismes d'intervention adaptés aux besoins et aux trajectoires de développement des entreprises.

Ensuite, l'analyse des indicateurs bibliométriques met en évidence une influence scientifique globalement favorable, avec un Field Citation Ratio (FCR) supérieur à 1 sur l'ensemble de la période consolidée. Ce résultat suggère que les publications du corpus bénéficient d'un impact citationnel supérieur à la moyenne de leurs références disciplinaires. Toutefois, les variations temporelles observées montrent que la croissance du volume de publications ne s'accompagne pas systématiquement d'une évolution homogène de leur influence scientifique. Ces constats soulignent l'importance de considérer conjointement la quantité, la visibilité et la contribution scientifique des travaux consacrés à l'évaluation des politiques entrepreneuriales.

Par ailleurs, la structuration disciplinaire du corpus confirme la prédominance des sciences de gestion et de l'économie, tout en révélant le potentiel encore insuffisamment exploité des approches interdisciplinaires. L'intégration des sciences politiques, de l'administration publique, de la sociologie et des études institutionnelles apparaît particulièrement importante pour mieux comprendre les mécanismes de conception, de mise en œuvre et d'évaluation des politiques

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

publiques. De même, l'analyse des réseaux de collaboration scientifique met en évidence l'existence de communautés de recherche relativement spécialisées, dont les interactions pourraient être renforcées afin de favoriser la circulation des connaissances et la confrontation des expériences issues de différents contextes économiques et institutionnels.

Sur le plan scientifique, cette recherche contribue à la cartographie d'un domaine en pleine évolution en identifiant ses principaux axes de développement, ses communautés intellectuelles et certaines de ses insuffisances structurelles. Elle offre ainsi aux chercheurs une vision synthétique des orientations dominantes de la littérature et des possibilités d'approfondissement théorique et méthodologique. Sur le plan opérationnel, les résultats soulignent l'intérêt de renforcer les dispositifs d'évaluation fondés sur des données probantes, en accordant une attention particulière à la différenciation des bénéficiaires, aux effets à long terme des interventions publiques et aux spécificités des écosystèmes entrepreneuriaux. Pour les décideurs publics, l'enjeu consiste notamment à dépasser une logique de soutien essentiellement financier pour privilégier des politiques intégrées associant financement, accompagnement, transfert technologique, formation et accès aux marchés.

Cette problématique revêt une importance particulière dans les économies émergentes et les pays africains, où les PME et les startups représentent des acteurs essentiels du développement économique, mais restent confrontées à des contraintes structurelles liées à l'accès au financement, à l'environnement institutionnel, aux infrastructures technologiques et à la disponibilité des compétences. L'enrichissement de la littérature par des études empiriques portant sur ces contextes permettrait de mieux apprécier la transférabilité des modèles de politiques entrepreneuriales et de contribuer à la conception de dispositifs de soutien davantage adaptés aux réalités locales.

Néanmoins, cette étude présente certaines limites qu'il convient de prendre en considération dans l'interprétation de ses résultats. Premièrement, le recours à une seule base de données bibliographique peut entraîner une couverture incomplète de la production scientifique, notamment des publications issues de revues régionales ou de disciplines moins représentées. Deuxièmement, la période d'observation limitée à 2015–2025 ne permet pas de retracer l'ensemble des évolutions historiques du champ. Troisièmement, l'approche bibliométrique adoptée privilégie l'analyse quantitative des publications et des relations de citation et de collaboration, sans approfondir systématiquement le contenu théorique, les méthodes empiriques et les résultats des études

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

recensées. Enfin, les indicateurs de citation restent sensibles aux différences disciplinaires et aux délais de diffusion scientifique.

À la lumière de ces limites, plusieurs perspectives de recherche peuvent être envisagées. Il serait notamment pertinent de compléter cette cartographie par une revue systématique de la littérature afin d'examiner plus précisément les méthodes d'évaluation mobilisées, les indicateurs de performance retenus et les effets attribués aux différents instruments de politique publique. Des recherches comparatives entre pays développés et économies émergentes permettraient également d'identifier les facteurs institutionnels et territoriaux qui conditionnent l'efficacité des politiques d'innovation et d'entrepreneuriat. Enfin, l'intégration de nouvelles problématiques liées à la transformation numérique, à l'intelligence artificielle, à la finance entrepreneuriale et à la transition écologique pourrait contribuer à renouveler les cadres d'analyse de ce domaine.

Au regard de l'ensemble de ces résultats, l'évaluation des politiques d'innovation et d'entrepreneuriat ne saurait être considérée comme un simple exercice de mesure des résultats des programmes publics. Elle constitue un levier stratégique d'apprentissage institutionnel, d'amélioration de la gouvernance économique et d'orientation des ressources vers les initiatives entrepreneuriales présentant un potentiel de développement durable. La consolidation de ce champ scientifique dépendra ainsi de sa capacité à dépasser les approches fragmentées, à renforcer les collaborations interdisciplinaires et internationales.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

BIBLIOGRAPHIE

Allard-Poesi, F., & Perret, V. (2014). Fondements épistémologiques de la recherche. In R.-A. Thiétart (Dir.), *Méthodes de recherche en management* (4e éd., pp. 14–46). Dunod.

Audretsch, D. B. (2007). *The entrepreneurial society*. Oxford University Press.

Audretsch, D. B., Colombelli, A., Grilli, L., Minola, T., & Rasmussen, E. (2020). Innovative start-ups and policy initiatives. *Research Policy, 49*(10), 104027. https://doi.org/10.1016/j.respol.2020.104027

Audretsch, D. B., Cunningham, J. A., Kuratko, D. F., Lehmann, E. E., & Menter, M. (2019). Entrepreneurial ecosystems: Economic, technological, and societal impacts. *The Journal of Technology Transfer, 44*(2), 313–325. https://doi.org/10.1007/s10961-018-9690-4

Cunningham, J. A., Menter, M., & Wirsching, K. (2019). Entrepreneurial ecosystem governance: A principal investigator-centered governance framework. *Small Business Economics, 52*(2), 545–562. https://doi.org/10.1007/s11187-017-9959-2

Dimensions.ai. (2026, 23 mars). *Search results: Innovation policy, entrepreneurship policy, policy evaluation, SMEs, startups, entrepreneurial ecosystem*. Digital Science. https://app.dimensions.ai

Donthu, N., Kumar, S., Mukherjee, D., Pandey, N., & Lim, W. M. (2021). How to conduct a bibliometric analysis: An overview and guidelines. *Journal of Business Research, 133*, 285–296. https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2021.04.070

Dvouletý, O., Srhoj, S., & Pantea, S. (2021). Public SME grants and firm performance in European Union: A systematic review of empirical evidence. *Small Business Economics, 57*(1), 243–263. https://doi.org/10.1007/s11187-019-00306-x

Hutchins, B. I., Yuan, X., Anderson, J. M., & Santangelo, G. M. (2016). Relative Citation Ratio (RCR): A new metric that uses citation rates to measure influence at the article level. *PLOS Biology, 14*(9), e1002541. https://doi.org/10.1371/journal.pbio.1002541

Lenihan, H., & Hart, M. (2004). The use of counterfactual scenarios as a means to assess policy deadweight: An Irish case study. *Environment and Planning C: Government and Policy, 22*(6), 817–839. https://doi.org/10.1068/c0413

Mason, C., & Brown, R. (2014). *Entrepreneurial ecosystems and growth oriented entrepreneurship* [Background paper prepared for the workshop organised by the OECD LEED

Programme and the Dutch Ministry of Economic Affairs]. OECD. https://www.oecd.org/cfe/leed/Entrepreneurial-ecosystems.pdf

OECD. (2017). *Entrepreneurship at a Glance 2017*. OECD Publishing. https://doi.org/10.1787/entrepreneur_aag-2017-en

Radicic, D., Pugh, G., & Douglas, D. (2020). Promoting cooperation in innovation ecosystems: Evidence from European traditional manufacturing SMEs. *Small Business Economics, 54*(1), 257–283. https://doi.org/10.1007/s11187-018-0088-3

Srhoj, S., Lapinski, M., & Walde, J. (2021). Impact evaluation of business development grants on SME performance. *Small Business Economics, 57*(3), 1285–1301. https://doi.org/10.1007/s11187-020-00348-6

Van Eck, N. J., & Waltman, L. (2010). Software survey: VOSviewer, a computer program for bibliometric mapping. *Scientometrics, 84*(2), 523–538. https://doi.org/10.1007/s11192-009-0146-3

Zupic, I., & Čater, T. (2015). Bibliometric methods in management and organization. *Organizational Research Methods, 18*(3), 429–472. https://doi.org/10.1177/1094428114562629